

Des noix pour lutter contre le cancer

Prostate » Il fallait une certaine dose de courage, samedi matin, pour oser pointer le bout de son nez dehors. Les trombes d'eau qui se sont abattues sur Fribourg invitaient plutôt à rester chez soi au chaud. Certains courageux ont néanmoins pu apercevoir deux jeunes femmes battre le pavé dans les environs du marché de la capitale cantonale. Leur étrange bal a même attiré les curieux: elles distribuaient en effet des noix aux hommes qu'elles croisaient.

En fait, il s'agissait d'une action de prévention de la Ligue fribourgeoise contre le cancer pour rendre attentif la population masculine au dépistage du cancer de la prostate. Avec ce slogan: «Une prostate saine a la taille d'une noix. Savez-vous de quelle taille est votre prostate?» Cette



Une prostate saine devrait avoir environ la taille d'une noix. DR

campagne a pour but d'encourager les hommes – en particulier ceux de plus de 50 ans – à aborder le sujet avec leur médecin.

Le cancer de la prostate est de loin le plus fréquent chez les hommes, selon un communiqué

de la Ligue fribourgeoise contre le cancer. En Suisse, 6000 nouveaux cas sont enregistrés chaque année, pour 1300 décès provoqués par cette maladie. «La décision de se soumettre à un dépistage relève d'un choix per-

sonnel. Elle doit être prise après une information exhaustive sur les avantages et inconvénients des méthodes de dépistage et des options thérapeutiques», souligne le communiqué.

Par ailleurs la Ligue fribourgeoise contre le cancer organise demain à 19 h à l'Ancienne Gare, à Fribourg, une conférence intitulée: «Dépistage du cancer de la prostate: comment décider?». Elle sera donnée par le professeur Jacques Cornuz, directeur et médecin chef de la Policlinique médicale universitaire de Lausanne. »

FRANÇOIS MAURON

» «Dépistage du cancer de la prostate: comment décider?», conférence du prof. Jacques Cornuz, Fribourg, Ancienne Gare, mardi 28 novembre, 19 h

Le PAL a été mis à l'enquête

Lully » La commune de Lully remet à l'enquête son Plan d'aménagement local (PAL), indique la *Feuille officielle* fribourgeoise. Une première mouture avait soulevé l'opposition de l'Office fédéral du développement territorial, dont le recours avait été

admis par le Tribunal cantonal. «Nous remettons donc à l'enquête les dix-sept points qui n'étaient pas conformes, explique le syndic Gérard Brodard. Nous avons fait des modifications, notamment en redéfinissant la densification.» » CR

Les oppositions au moulin rejetées

Cousset » Le Conseil communal de Montagny a rejeté les oppositions contre le projet de reconstruction et d'agrandissement du moulin de Bossy Céréales, à Cousset. «Nous estimons que le projet est conforme aux normes et qu'il correspond au règlement commu-

nal», explique le conseiller Stéphane Joye.

A l'issue de la mise à l'enquête, quatre oppositions avaient été déposées, notamment pour des raisons de nuisances liées au trafic. Le dossier est maintenant entre les mains du canton et de la préfecture. » CR

L'ancienne scierie de la Tzintre, à Charmey, poursuit sa mue et lance une saison culturelle

La Belle Scie réunit loisirs et culture

« CHARLES GRANDJEAN

Charmey » Des clients grillent des saucisses autour de la cheminée, des musiciens accordent leurs guitares sur scène tandis que des jeunes griffent la glace de la patinoire voisine.

Il était difficile de ne pas trouver son compte, samedi soir, lors de l'inauguration du centre de loisirs et de culture La Scie, à Charmey. «Nous avons fondé l'association La Belle Scie en juillet. C'est elle qui gère le lieu», indique son président, Alain Riedo. Une solution qui était déjà dans l'air l'année dernière (voir *La Liberté* du 30 novembre 2016). Propriétaire de la patinoire, l'association est en revanche locataire des locaux de l'ancienne scierie Overney, qui appartient à Thierry Moret, directeur du bureau Moret Concept, mais aussi membre du comité de l'association. Il est la cheville ouvrière du projet. «Mais je ne souhaitais pas être seul», confie-t-il.

Une initiative privée

L'association dispose cette année d'un budget de 130 000 francs, auquel s'ajoute une subvention communale de 30 000 francs. Un soutien qui sera encore renouvelé l'année prochaine. «La Belle Scie devra ensuite marcher toute seule», indique le syndic Yves Page, qui ne tarit pas d'éloges à l'égard des initiateurs du projet. «Monsieur Moret rend service au tourisme. Son initiative privée est remarquable, car elle ne se repose pas sur le financement communal et permet un rééquilibrage des activités en développant un nouveau pôle à l'est du village.»

La Belle Scie, qui compte une vingtaine de membres, espère en séduire de nouveaux. Le développement de ses activités (lire sous-article) dépendra aussi de celui du lieu. La buvette de La Scie, gérée par Nicole Niquille, dispose pour l'heure d'une patente K, pour une exploitation provisoire de trois mois. «On est coincés en été et une telle patente n'est pas infiniment renouvelable», ajoute Thierry Moret. Cette situation pourrait cependant évoluer dans le cadre du nouveau plan d'aménagement local de la commune. «Nous



1837
Date probable de la création de la scierie

Les lattes de la toiture ont toutes été sciées sur place, peu avant la fermeture de la scierie en 2014. Charly Rappo

DE NOMBREUX MUSICIENS RÉGIONAUX VONT JOUER À LA SCIE

«Je suis tombé amoureux de cet endroit en venant y jouer l'année dernière avec le groupe Les Kush Holes», raconte Eric Chatton. L'unique non-Charmeysan du comité de La Belle Scie a relevé le défi de ficeler le programme de la saison avec une enveloppe de 5000 francs. Il propose des affiches avant tout musicales. Au menu: un minifestival baptisé Les Filles sur scène, le 9 décembre dès 19 h 30, avec

Emilie Beyeler, Aurélie et Mirella, ainsi que Les Taucqaj Sister. Eric Chatton a ensuite invité le Jazz Band Charmeyan pour clore l'année sur une touche New Orleans, le 29 décembre dès 20 h 30. Le début 2018 s'adresse aux jeunes avec une initiation gratuite au DJing, l'art de passer des disques, le samedi 6 janvier de 18 h à 20 h. La saison se poursuit avec le groupe vocal Z'elles, le 27 janvier, puis le duo

Bonnie & Cloud le 17 février. Un week-end de clôture est déjà agendé du vendredi 23 février, avec le groupe des accordéonistes de Marsens, La Coccinelle, au samedi 24 février avec le rock'n'roll des Viollettes Noires. En outre, La Scie ouvre sa patinoire quatre jours par semaine, héberge des marchés d'artisans et propose sept randonnées avec chiens de traîneau sur inscription auprès de la buvette. CG

allons demander un changement d'affectation au début 2018 pour passer d'une zone artisanale à une zone mixte», indique le propriétaire, plutôt confiant.



«**Cette remarquable initiative rend service au tourisme**» Yves Page

D'importants travaux ont déjà été effectués pour conférer à la salle son cachet particulier. «La rénovation de la toiture a coûté entre 70 000 et 80 000 francs. C'est sans compter les nombreux coups de main et l'engagement bénévole.» Au-dessus des têtes, des poutres apparentes soutiennent des lattes qui ont toutes été sciées sur place, peu avant la fermeture de la scierie en 2014. «Ça me tenait à cœur que le bois vienne d'ici.»

Une scierie chargée d'histoire

Thierry Moret évoque alors l'histoire de ce bâtiment: «Il faut remonter à 1837 pour trouver la trace d'une demande d'installation d'une scie à deux rouages au lieu-dit Sous-les-Vanelles dans la *Feuille officielle*». Une scierie exploitée successivement par les familles Monnerat, Moura, puis Overney dès 1915. Elle brûlera à deux reprises: en 1855 et en 1917.

L'actuel propriétaire a d'ailleurs mis en valeur le patrimoine de cette scierie. En témoigne une scie horizontale des années 1950 dans un coin de la salle. Ce qui ne l'empêche pas de poursuivre ses travaux. «Nous travaillons maintenant sur l'isolation et l'enveloppe extérieure. Nous voulons aussi améliorer les sanitaires, le vestiaire et doter La Scie d'une cuisine professionnelle», énumère-t-il. »